

Saisir les nuances des mots

Leçon 8 – Polysémie et sens contextuel

.....

Avertissement

La présente leçon s'intéresse aux différents **sens possibles** d'un mot et souligne l'importance de se référer au contexte dans la construction du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- Les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*) ;
- Les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Les mots sont des déclencheurs qui permettent de construire le sens d'un texte en sollicitant soit notre mémoire, soit notre imagination, ou encore, notre réflexion. Le maniement de ces outils demande de l'attention et requiert, dans les cas de notions-clés, l'usage d'un bon dictionnaire. En effet, de façon inattendue, **les mots peuvent cacher de nombreux sens** ; quand un lecteur rencontre un mot qui suscite une interrogation, il peut profiter de l'occasion pour enrichir sa connaissance des mots et des nuances qu'ils expriment. Ne pas consulter un dictionnaire en de tels cas peut l'entraîner dans des contresens ou le priver de données précieuses ; à l'inverse, une recherche de quelque instant peut ouvrir la porte à des considérations imprévues.

Pour comprendre un texte, le lecteur agit avec clairvoyance : il fait émerger les nuances de sens qui conviennent dans le contexte où les mots se trouvent et attribue ainsi au texte un sens **juste** et **précis**.

POLYSÉMIE ET CHAMP SÉMANTIQUE

Certains mots n'ont qu'une seule signification : ils sont **monosémiques**. C'est le cas de mots désignant des objets ou des êtres comme *porte-clés* (anneau ou étui réunissant des clés), *porto* (vin liquoreux produit au Portugal), *poney* (cheval de petite taille à l'âge adulte), *murène* (poisson des mers tropicales à la morsure dangereuse), etc.

D'autres mots, très nombreux, peuvent avoir plusieurs significations : ils sont **polysémiques**. Ainsi, un mot banal comme *pâté* peut désigner, selon *Le Robert* :

1. une pâtisserie servant d'enveloppe à une viande ;
2. une pièce de charcuterie faite d'un hachis de viande enveloppé dans une croûte ;
3. un hachis de viandes épicées cuit dans une terrine, sans enveloppe de pâte ;

4. un petit gâteau à la crème (en Belgique) ;
5. une grosse tâche d'encre ;
6. un ensemble de maisons formant un bloc ;
7. du sable mouillé moulé à l'aide d'un seau (jeu d'enfant).

On appelle **champ sémantique** l'ensemble des sens possibles d'un mot tels qu'on les trouve dans un dictionnaire. Les mots *dire*, *donner*, *droit* occupent chacun plus d'une page dans *Le Robert*, et le mot *faire* plus de deux ; ces mots, comme plusieurs autres, ont un champ sémantique très étendu.

En consultant un dictionnaire pour connaître le champ sémantique de divers mots, on découvre certaines propriétés de sens récurrentes. Nombreux sont les mots où se distinguent un sens propre et un sens figuré, un sens concret et un sens abstrait, un sens général et un sens spécialisé.

SENS PROPRE ET SENS FIGURÉ

Le **sens propre** est le sens premier du mot, celui qui est le plus proche de son origine étymologique du mot. Par exemple, *passoire* désigne « un récipient percé de trous et utilisé pour égoutter des aliments, pour filtrer sommairement des liquides » (*Le Robert*). Le premier sens donné à *pâté* (fait de pâte) correspond à la notion de sens propre.

Le **sens figuré** peut ajouter au sens propre une dimension imagée, métaphorique qui aide à la représentation mentale. Par exemple, le mot *passoire*, employé pour parler d'une frontière ou de la mémoire de quelqu'un, prend le sens figuré de « qui ne retient rien ». De la même façon, on peut parler de la *profondeur* du raisonnement ou de la *lumière* du cœur. Les sens 5, 6 et 7 de *pâté* sont des sens figurés.

SENS CONCRET ET SENS ABSTRAIT

Le **sens concret** d'un mot réfère au monde physique perçu par les sens (nature, objets, êtres, animaux, sensations, action).

Le **sens abstrait** réfère à la pensée, à ce qui est perçu par l'esprit ; il désigne non pas l'objet, mais une caractéristique ou une qualité de l'objet. Par exemple, le mot *naissance* désigne, selon *Le Robert* :

1. le commencement de la vie indépendante caractérisé par l'établissement de la respiration pulmonaire ;
2. le moment où le fœtus est expulsé de l'organisme maternel ;
3. la condition sociale résultant du fait qu'on est né dans telle ou telle classe sociale.

Dans les deux premiers sens, le mot renvoie à des réalités physiques du monde naturel ; il s'agit donc de sens concrets. Dans le troisième sens, le mot évoque un jugement social, ce qui correspond à une réalité de l'esprit, du monde de la pensée ; c'est un sens abstrait.

SENS SPÉCIALISÉ ET SENS GÉNÉRAL

Un mot a un **sens spécialisé** si le dictionnaire lui attribue un sens particulier propre à un domaine d'activité ou de connaissances. Par exemple,

- le mot *infarctus* est utilisé en médecine pour indiquer la nécrose (mort de cellules) de tissus d'un organe par ischémie (manque d'irrigation sanguine) ;
- le mot *quark* en physique désigne un constituant élémentaire d'un hadron (particule élémentaire susceptible d'interaction forte).

Dans ces exemples, la définition proposée appartient à un monde de connaissances spécifique ; de plus, les parenthèses illustrent le caractère spécialisé du mot puisqu'il faut même chercher dans le dictionnaire le sens des mots employés pour les définir.

Le mot « quark » ci-dessus n'a qu'un sens spécialisé. Par contre, plusieurs mots spécialisés ont acquis, dans l'usage courant, un **sens général** représentant une signification souvent voisine du sens spécialisé. Ainsi, selon *Le Robert* :

- *infarctus* désigne une lésion du cœur provoquée par un spasme prolongé ;
- *paranoïa*, utilisé dans un sens médical plus spécifique jusque vers 1920, désigne maintenant des troubles caractériels engendrant un délire et des réactions agressives.

Inversément, des mots d'usage courant ont vu leur sens général évoluer vers un sens spécialisé.

- Par exemple, *peigner* et *peigne* ont vu leur sens général se transformer, par analogie, dans l'industrie textile pour désigner un procédé et un instrument utilisés dans le traitement de la laine.
- De même, le mot *rotation*, qui désigne le mouvement d'un corps autour d'un axe, reçoit, en géométrie et en agriculture, un sens spécialisé approprié à chaque domaine ; ces significations apparaissent dans un dictionnaire.

SENS CONTEXTUEL

Il revient au lecteur de choisir le sens qui s'adapte le mieux à un mot en fonction de la phrase ou du contexte plus général du texte ; c'est le **sens contextuel**. Quel sens, en effet, donner au mot *culture* si l'on ne sait pas dans quel domaine (agriculture, biologie, anthropologie, ...) il est utilisé ? Lisant un texte d'agronomie, un lecteur comprendra que la *rotation des cultures* désigne la succession des espèces végétales cultivées ; dans un texte portant sur la biologie cellulaire, le lecteur pensera aux techniques de développement de micro-organismes ou de bactéries appliquées successivement à divers fragments de tissus vivants. Cette expression pourrait-elle avoir un sens particulier en anthropologie ? en sociologie ? ...

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

- Le lecteur qui aborde un **texte littéraire** doit se rappeler que les auteurs aiment particulièrement jouer sur les glissements de sens possibles grâce à la **polysémie** ; les mots sont ainsi souvent employés au sens figuré, dans des rapports métaphoriques avec leur sens premier. Ceci donne au texte sa richesse et ouvre sur des **interprétations** personnelles qui requièrent un examen attentif du contexte des mots pour en déterminer le sens contextuel.
- Par contre, le lecteur qui aborde un texte propre à un domaine de connaissances ou d'activités, particulièrement un texte **technique** ou **scientifique**, se retrouve devant un vocabulaire spécialisé essentiellement **monosémique** ; en pareil contexte, chaque mot ne peut avoir qu'un sens et ne doit en aucun cas laisser place à des interprétations personnelles. Le lecteur qui trouve dans un tel texte des mots polysémiques dont une des significations est spécialisée et propre au domaine traité, doit pouvoir construire le sens du texte en faisant appel à cette signification spécialisée.
- Un lecteur pourrait reconnaître un type de texte selon que le vocabulaire employé est fondé sur le sens concret ou le sens abstrait. Ainsi, un **texte descriptif** ou **narratif** se reconnaît à la présence d'un vocabulaire employé dans un sens concret. La présence fréquente de mots de sens abstrait pourrait être révélatrice d'un **texte argumentatif** posant des réflexions d'ordre philosophique ou moral.

Consignes

.....

► Lisez les textes 1 et 2, puis effectuez les consignes ci-dessous en portant vos réponses dans la **fiche de travail**.

1. Pour chacun des mots suivants, établissez le **champ sémantique** en trouvant les différents sens du mot donnés dans un dictionnaire et choisissez le sens contextuel qui convient ici. Indiquez quels mots sont monosémiques.

Texte 1 : *cellules, protéger, protéine.*

Texte 2 : *passage, conduite.*

2. Classez chacun des mots suivants selon qu'ils sont employés au **sens propre** ou au **sens figuré**.

Texte 1 : *constitué, imperméabiliser, prolongements, transfèrent, infiltré, voile, rayons.*

Texte 2 : *voix, raison, s'élève, contrat, bornes, propriété, possession.*

3. Classez chacun des mots suivants selon qu'ils sont **concrets** ou **abstrait**.

Texte 1 : *épiderme, stratifié, produisent, sous-jacents, pigment, noir, coloration.*

Texte 2 : *nature, justice, instinct, moralité, facultés, sentiments, liberté.*

4. Dans chaque texte, relevez cinq mots qui n'ont qu'un **sens spécialisé** approprié au domaine de connaissance traité dans le texte, et cinq mots d'**usage courant** employés dans le texte dans un sens spécialisé.

5. Compte tenu des caractéristiques du vocabulaire employé dans chaque texte, dites pour chacun :

a) le domaine visé : scientifique, technique, littéraire ou philosophique ;

b) le type de texte : narratif, descriptif, argumentatif.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte 1

L'épiderme

L'épiderme est constitué d'un épithélium pavimenteux stratifié et contient quatre types de cellules différentes. Environ 90 % des cellules de l'épiderme sont des kératinocytes. Elles produisent une protéine, la kératine, qui aide à imperméabiliser et à protéger la peau et les tissus sous-jacents.

Les mélanocytes, qui produisent le pigment mélanine, constituent environ 8 % des cellules de l'épiderme. Leurs prolongements minces et allongés s'étendent entre les kératinocytes et transfèrent à ces derniers les grains de mélanine. La mélanine est un pigment noir qui donne à la peau sa coloration et qui absorbe les rayons ultraviolets (UV). Après avoir infiltré les kératinocytes, les grains de mélanine se regroupent afin de former un voile protecteur au-dessus du noyau cellulaire, du côté de la surface de la peau. Ainsi, ils protègent le matériel génétique contre les effets des rayons ultraviolets.

Texte 2

De l'état civil (extrait)

Le passage de l'état de nature à l'état civil produit dans l'homme un changement très remarquable, en substituant dans sa conduite la justice à l'instinct, et donnant à ses actions la moralité qui leur manquait auparavant. C'est alors seulement que, la voix du devoir succédant à l'impulsion physique et le droit à l'appétit, l'homme, qui jusque-là n'avait regardé que lui-même, se voit forcé d'agir sur d'autres principes, et de consulter sa raison avant d'écouter ses penchants. Quoiqu'il se prive dans cet état de plusieurs avantages qu'il tient de la nature, il en regagne de si grands : ses facultés s'exercent et se développent, ses idées s'étendent, ses sentiments s'ennoblissent, son âme tout entière s'élève à tel point que, si les abus de cette nouvelle condition ne le dégradent souvent au-dessous de celle dont il est sorti, il devrait bénir sans cesse l'instant heureux qui l'en arracha pour jamais et qui, d'un animal stupide et borné, fit un être intelligent et un homme.

Réduisons toute cette balance à des termes faciles à comparer : ce que l'homme perd par le contrat social, c'est sa liberté naturelle et un droit illimité à tout ce qui le tente et qu'il peut atteindre ; ce qu'il gagne, c'est la liberté civile et la propriété de tout ce qu'il possède. Pour ne pas se tromper dans ces compensations, il faut bien distinguer la liberté naturelle qui n'a pour bornes que les forces de l'individu, de la liberté civile, qui est limitée par la volonté générale ; et la possession, qui n'est que l'effet de la force ou le droit du premier occupant, de la propriété, qui ne peut être fondée que sur un titre positif.

On pourrait, sur ce qui précède, ajouter à l'acquis de l'état civil la liberté morale, qui seule rend l'homme vraiment maître de lui ; car l'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. Mais je n'en ai déjà que trop dit sur cet article, et le sens philosophique du mot *liberté* n'est pas ici de mon sujet.

Fiche de travail

| Texte 1 | Champ sémantique | Sens contextuel |
|----------------|--|-----------------|
| Cellules | 1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ | |
| Protéger | 1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ | |
| Protéine | 1. _____ 2. _____ 3. _____ | |
| Texte 2 | | |
| Passage | 1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ | |
| Conduite | 1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ | |

Mot(s) monosémique(s) : _____

Fiche de travail (suite)

| Texte | Sens propre | Sens figuré |
|-------|-------------|-------------|
| 1 | | |
| 2 | | |

| Texte | Mots concrets | Mots abstraits |
|-------|---------------|----------------|
| 1 | | |
| 2 | | |

| Texte | Mots uniquement spécialisés | Mots courants à sens spécialisé |
|-------|-----------------------------|---------------------------------|
| 1 | | |
| 2 | | |

| Texte | Domaine du texte | Type de texte |
|-------|------------------|---------------|
| 1 | | |
| 2 | | |

Corrigé

| Texte 1 | Champ sémantique | Sens contextuel |
|----------|---|-----------------|
| Cellules | <ol style="list-style-type: none"> 1. petite chambre isolée (chambrette) 2. local où l'on enferme une personne (cachot) 3. unité morphologique et fonctionnelle de tout être vivant 4. cavité qui isole ce qu'elle enferme (alvéole) 5. ensemble des structures d'un avion 6. élément d'habitation 7. unité productrice d'énergie 8. groupement de personnes ayant un fonctionnement propre | n° 3 |
| Protéger | <ol style="list-style-type: none"> 1. aider une personne en la mettant à l'abri d'un danger 2. rendre inefficaces les efforts pour compromettre quelque chose 3. couvrir de manière à intercepter ce qui peut nuire 4. faciliter la carrière, la réussite d'une personne 5. favoriser le développement d'une activité 6. favoriser la vente de produits en réduisant la concurrence | n° 3 |
| Protéine | <ol style="list-style-type: none"> 1. Macromolécule organique azotée qui donne des acides aminés et entre pour une forte proportion dans la constitution des êtres vivants. 2. – 3. – | n° 1 |

| Texte 2 | Champ sémantique | Sens contextuel |
|----------|---|-----------------|
| Passage | <ol style="list-style-type: none"> 1. action de passer en traversant un lieu 2. action de passer d'un lieu à l'autre 3. fait de passer d'un degré scolaire à l'autre 4. fait de passer d'un état à un autre 5. fait de passer quelque chose à quelqu'un 6. endroit où l'on peut passer 7. petite rue interdite aux voitures 8. fragment d'une œuvre | n° 4 |
| Conduite | <ol style="list-style-type: none"> 1. action de conduire quelqu'un 2. action de conduire une automobile 3. action de diriger quelqu'un sur le plan moral ou psychologique 4. action d'assurer la bonne marche d'une affaire 5. action de se diriger soi-même 6. manière d'agir du point de vue de la morale 7. canalisation qui conduit un fluide | n° 5 |

Mot(s) monosémique(s) : protéine

Corrigé (suite)

| Texte | Sens propre | Sens figuré |
|-------|---|--------------------------------|
| 1 | constitué, imperméabiliser, prolongements, transfèrent, infiltré, voile, rayons | |
| 2 | raison, propriété, possession | voix, s'élève, contrat, bornes |

| Texte | Mots concrets | Mots abstraits |
|-------|--|--|
| 1 | épiderme, stratifié, produisent, sous-jacents, pigment, noir, coloration | |
| 2 | | nature, justice, instinct, moralité, facultés, sentiments, liberté |

| Texte | Mots uniquement spécialisés | Mots courants à sens spécialisé |
|-------|---|--|
| 1 | épiderme, épithélium, pavimenteux, kératinocytes, protéine, kératine, mélanocytes, mélanine, ultraviolets | cellules, tissus, pigment, rayons, génétique |
| 2 | Aucun | Aucun |

| Texte | Domaine du texte | Type de texte |
|-------|------------------|---------------|
| 1 | Scientifique | Descriptif |
| 2 | Philosophique | Argumentatif |

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Pour tous les mots étudiés sauf un (*protéine*), le champ sémantique révèle la présence de six à huit sens dans le dictionnaire. Les divers sens d'un mot s'écartent parfois peu l'un de l'autre et se distinguent par des nuances; le recours au dictionnaire devient une nécessité pour établir la nuance de sens appropriée au texte.
- Le mot *protéine* appartient au texte 1 ; il ne présente qu'un sens spécialisé même si ce mot est d'usage courant.
- Dans le texte 1, on constate que les mots étudiés sont employés au sens propre et non au sens figuré, qu'ils sont concrets et non abstraits, qu'on y trouve facilement des mots uniquement spécialisés ou des mots courants employés dans un sens spécialisé. Il y a sans doute beaucoup de vocabulaire spécialisé dans ce texte.
- Dans le texte 2, les observations vont plutôt en sens inverse. Les mots étudiés sont employés aussi bien au sens propre qu'au sens figuré. Aucun mot concret ne figure dans la liste des mots étudiés ; le texte contient sans doute beaucoup de mots abstraits. On ne trouve aucun mot employé dans un sens spécialisé.
- La forte présence dans le texte 1 de mots spécialisés et de mots concrets incite à y voir un texte descriptif lié à un domaine de connaissances particulier : la biologie des tissus humains. À l'opposé, la présence de mots abstraits et l'absence de mots spécialisés dans le texte 2 nous font penser qu'il s'agit d'un texte philosophique à caractère argumentatif ; pour le lire et le comprendre, il faut constamment rester dans le monde des idées, ce qui augmente sa difficulté.

Contribution de la polysémie au sens du texte

Texte 1

- Avec ce texte, on se trouve en présence d'un **texte scientifique** qui décrit les caractéristiques de la peau humaine. Dans un tel texte comme dans un texte du **domaine technique**, l'usage des mots dans un sens précis et unique est de règle et l'usage de mots concrets pris au sens propre aussi. Cet usage des mots dans un sens précis facilite à la fois l'écriture et la compréhension des textes : les auteurs de ces textes évitent la subjectivité et fuient l'ambiguïté en ayant recours à ces mots ; ils ne veulent laisser **aucune marge d'interprétation** au lecteur.
- Les mots dont le sens est exclusivement ou accidentellement spécialisé sont porteurs des connaissances liées à un domaine (la biologie, la physique, la psychologie, etc.). Pour lire avec facilité un **texte de spécialité**, il faut avoir préalablement acquis les notions de base de la discipline pour les reconnaître et y greffer de nouvelles notions. Plus on est familier avec un domaine, plus la lecture de textes dans ce domaine devient facile.
- On retrouve également dans ce texte des mots du **vocabulaire général** comme *voile* ou *protéger* ; ces mots sont polyvalents ; leur sens résulte d'une base que le lecteur interprète en fonction du contexte. Dans un texte de spécialité, ils permettent au lecteur de reprendre son souffle en s'appuyant sur une expérience familière.

Texte 2

- Certains textes, comme le texte 2, misent beaucoup sur la richesse polysémique des mots. Les mots spécialisés, souvent monosémiques, s’y font rares, voire absents ; par contre, des mots comme *voix* ou *passage*, qui ont un sens concret, y sont employés au figuré ou dans un sens abstrait. L’usage du sens figuré des mots, s’il permet à l’imagination de prendre le relais de la pensée abstraite pour donner corps aux idées, exige du lecteur un effort d’interprétation en le forçant à dépasser le sens premier des mots. Ici la difficulté de lecture ne vient pas des mots spécialisés, mais du vocabulaire général et, dans bien des cas, de leur insertion dans des phrases longues et complexes mettant en relation des notions multiples.
- De plus, ce texte, qui propose une réflexion philosophique, entraîne une lecture plus lente pour permettre à l’esprit de clarifier les notions utilisées par l’auteur, par exemple celles d’*état de nature* et d’*état civil*, de *justice* et d’*instinct*, de *droit* et d’*appétit*. Ici, l’activité d’**interprétation** peut requérir un aller-retour entre le texte et le dictionnaire, encore une fois non pour découvrir le sens premier d’un mot, mais pour apprécier les nuances de sens qu’il peut véhiculer. Cette démarche exige alors de faire appel à ses connaissances générales, à sa raison et à son jugement.
- Il ressort de la lecture de ce texte que la polysémie, tout en étant une richesse de la langue, constitue un facteur important de la complexité des textes et de la difficulté de leur lecture, en particulier dans le cas des textes littéraires ou philosophiques, et de certains textes de la vie courante.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

- Les mots ont la possibilité de signifier plusieurs choses différentes, parfois voisines, souvent difficiles à distinguer.
- Il est important de bien établir le sens contextuel des mots et de recourir au dictionnaire, à nos connaissances générales et à notre jugement dans cette tâche d’interprétation.
- Reconnaître le caractère concret ou abstrait des mots, leur sens propre ou figuré, peut permettre de faire une hypothèse sur le caractère narratif, descriptif ou argumentatif du texte et de reconnaître un texte littéraire ou philosophique.
- Connaître le sens spécialisé de certains mots facilite la lecture de textes propres à un domaine d’activités ou de connaissances.
- Un texte de portée générale, philosophique ou littéraire, même s’il utilise des mots connus, peut exiger un effort de recherche et d’interprétation à cause de la présence de notions abstraites, de l’abondance ou de la nouveauté de telles notions, de la méconnaissance de la pensée de l’auteur, de la longueur ou de la complexité des phrases.

À la lueur de cette leçon, le choix d’un **sens contextuel** peut se révéler un exercice essentiel et délicat parce que les divers sens d’un mot s’écartent parfois peu l’un de l’autre

et se distinguent par des nuances ; le **recours au dictionnaire** peut devenir une nécessité pour établir la nuance de sens appropriée au texte.

La lecture, contrairement à la conversation courante, place ses usagers devant une somme impressionnante de mots de la langue. Faute de les connaître tous, il faut les deviner ou en chercher le sens. Dans certains cas, ce n'est pas forcément le mot qui pose problème, mais l'ignorance de la réalité qu'il désigne. On peut donc être un bon lecteur dans sa spécialité parce qu'on a étudié les mots spécialisés et les concepts qu'ils recouvrent, mais un moins bon ailleurs parce que l'usage des mots laisse une plus grande place à l'interprétation et peut même exiger l'analyse et la mise en relation de concepts abstraits nombreux et moins familiers.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Connaître les différents dictionnaires et leurs fonctions (alphabétique, analogique, historique, étymologique) et les utiliser pour enrichir mon vocabulaire et mieux comprendre les textes.
- Connaître les outils qui peuvent m'aider à maîtriser les différents vocabulaires des spécialités (lexique, glossaire) qui me concernent.
- Vérifier, dans le dictionnaire, si les mots en usage dans ma spécialité ont un sens distinct dans la langue usuelle.
- M'entraîner à deviner le sens des mots en me servant du contexte et de mes connaissances générales.
- M'entraîner à découvrir les emplois des mots dans un sens figuré et les connotations (*voir la leçon 9*) des mots pour donner à ma lecture un deuxième niveau de sens dans les textes qui se prêtent à une telle interprétation, c'est-à-dire les textes littéraires et, parfois, ceux de la vie courante.
- Vérifier dans un dictionnaire le sens des mots que j'emploie pour m'assurer qu'ils ont bien le sens que je leur donne dans mon texte.